



## La parole à Guillaume ROUE, Président de la nouvelle interprofession porcine nationale : INAPORC

### Dialog Porc : Quels sont ses objectifs ?

G. ROUE : INAPORC a défini 2 objectifs prioritaires : l'export et les marges.

Le premier objectif sera de retrouver les chemins de l'export.

En effet les problèmes sanitaires récents dus à la fièvre aphteuse nous ont fermé des frontières et fait perdre à nos industriels leurs marchés traditionnels.

Pour cette reconquête nous comptons mettre en place des missions professionnelles afin de reprendre les contacts ; nous comptons également sur un accompagnement fort des politiques et des services de l'état pour surmonter les difficultés administratives et nous aider à monter des dossiers, notamment pour des marchés aussi spécifiques que le Japon. Il faudra aussi que la filière se regroupe pour plus d'efficacité.

La tâche sera rude, la concurrence est bien en place, Danois sur l'Europe et l'Asie, Brésiliens sur la Russie et Américains en Asie.

Il faut savoir qu'il y va de l'intérêt

économique de notre pays ; la part de nos exportations de produits agricoles et alimentaires est en baisse



par rapport à 2001 ; nous perdons des parts de marché à l'extérieur de l'Europe mais plus grave, à l'intérieur même du marché européen.

Le deuxième objectif est le partage des marges.

On ne peut pas dire que la répartition de celles-ci tout au long de la filière porcine soit aujourd'hui équi-

table et que nos rapports avec la grande distribution soient équilibrés. Il nous est donc essentiel de renouer le dialogue avec eux et le fait qu'elle soit présente dans INAPORC est un signe fort et fera certainement

que des discussions seront plus "naturelles".

Mais là non plus ce ne sera pas facile, nos intérêts étant par nature divergents.

Nous avons des points forts et il nous faut les mettre toujours plus en avant ; le consommateur l'exige et tous les travaux mis en œuvre en amont par la filière vont dans le bon sens (certification, hygiène, traçabilité,...).

### Dialog Porc : Y a-t-il des absents dans INAPORC ?

G. ROUE : Il n'y a qu'une seule fédération absente, la FICT, fédération des industriels de la charcuterie. Il nous faut les convaincre que les prix de la viande de porc en France ne pourront jamais être déconnectés des réalités du marché, ils n'achèteront pas leur viande plus chère en France qu'ailleurs ; je pense et j'espère que cette attitude n'est que passagère et souhaite les avoir rapidement avec nous pour qu'INAPORC soit l'affaire de tous les professionnels des métiers du porc.

### Sites cochons

#### Pour surfer :

<http://www.3tres3.com/home/index.php?id=1>

l'actualité de la pathologie porcine espagnole, très pratique et orientée terrain.

#### Pour s'informer :

<http://www.merckvetmanual.com/mvm/index.jsp>

l'encyclopédie de la pathologie animale désormais on line.

<http://www.fr.merial.com/vet/vets/swine.asp>

Produits, revue bibliographie et derniers n° du Dialog Porc on line.

#### Pour s'amuser :

<http://www.recettes.qc.ca/recettes/liste.php?categorie=porc>

"Le porc j'adore", 185 recettes, les coupes, les cuissons, les trucs.



### SDRP : la question

“ Quelle est la bonne durée de quarantaine ?

Idéalement, en élevage infecté par le SDRP, elle devrait être de 12 semaines et en aucun cas inférieure à 9 semaines.

En effet, si la période de quarantaine n'est que de 6 semaines, les cochettes contaminées par le virus SDRP peuvent entrer en bâtiment "gestantes" en pleine phase d'excrétion.

Une quarantaine longue, alliée à un programme de vaccination adapté, tendrait à améliorer l'adaptation des cochettes au microbisme de l'élevage et à limiter le risque d'une relance en élevage. ”

### “ Dialogue

- Nous vous rappelons que la formation "Pathologie respiratoire" organisée par l'ISPAIA en collaboration avec Merial est toujours d'actualité. Pour s'inscrire, il suffit de prendre contact avec le délégué de votre secteur ou de téléphoner à la Structure Technique Porc : 02 98 78 49 00
- Afin de mieux répondre à vos attentes, faites nous partager vos réactions, vos suggestions ou vos questions. Contactez-nous soit par mail : [jean-bernard.herin@merial.com](mailto:jean-bernard.herin@merial.com), soit par téléphone au numéro indiqué précédemment. ”



# Dialog PORC



www.merial.com

**Hiver  
2002  
n°8**



## Le rendez-vous du terrain

"L'Opération Parvo Sécurité" rattrape le handicap de 0,6 momifié en moyenne.

Page 1



## Gale / Parasitisme

IVOMEC® Premix Porcin 0,04 % : un large spectre antiparasitaire.

Page 2

## Lu et entendu

Nécroses d'oreilles.  
Colloque actinobacillose.

## Vaccination et reproduction

La séroconversion après vaccination Parvoruvax®, Parvovax® : résultats d'une étude Merial / LDA 22.

Page 3

## MAP : actualités

L'infection fœtale à PCVII démontrée.

L'épidermite exsudative : maladie associée au circovirus ?

Page 4

## Interview

La parole à Guillaume Roue.

## Sites cochons

SDRP la question.

## Edito

MERIAL et toute l'équipe de Dialog porc

vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année 2003.

Dans un an, dix pays de l'Europe centrale et orientale rejoindront l'Union Européenne.

Les organisations de production, souvent nées de la grogne des paysans, s'interrogent. La véritable question, celle du projet, se pose : quel avenir pour notre modèle de production ?

Dans la fumée des incertitudes, ne remettons pas en cause notre maîtrise de la sécurité alimentaire et des risques sanitaires, plus que jamais la qualité des supports techniques destinés aux éleveurs est primordiale.

Joseph PIROT

## Le rendez-vous du terrain

### A l'EARL Sainte-Brigitte à Naizin (Morbihan), "L'Opération Parvo Sécurité" rattrape le handicap de 0,6 momifié en moyenne.

Une simple modification des habitudes vaccinales s'est soldée, dans cet élevage naisseur-engraisseur morbihannais, par une recrudescence de problèmes de reproduction. La mise en œuvre de "l'Opération Parvo Sécurité" a permis de rétablir progressivement la situation, en gagnant un jour d'ISSF et 0,6 momifié par portée en moyenne.

"Depuis toujours, j'utilisais le Parvoruvax® pour vacciner mes truies. Il y a un peu plus de trois ans, j'ai changé de vaccin contre la parvovirose, en conservant les deux injections de primovaccination. C'est à la suite de cela, après environ 6 mois, que les résultats de reproduction ont commencé à se dégrader" se souvient Lionel Lamour, naisseur-engraisseur de 170 truies à Naizin (Morbihan).

Plus précisément, c'est le nombre de porcelets momifiés qui a commencé à augmenter. "Au début, nous n'avons pas été frappés, mais lorsque cela a représenté une perte de 0,6 porcelet par truie, l'alerte

s'est imposée d'elle-même" explique Mme Karine Olivier, salariée de l'élevage.

La conduite 3 semaines, à 24 truies par bande, ne permet effectivement pas de visualiser ces chiffres au quotidien. "Mais au bout d'un moment, pendant l'année 2000 et le début de 2001, les problèmes de reproduction sont devenus évidents : il y avait des retours de tous ordres, quelques avortements, une nette hétérogénéité des portées et, surtout, nous avons vu clairement l'augmentation du nombre de momifiés en avril-mai" souligne Lionel Lamour.

"L'examen de la G3T montre aussi que l'ISSF avait été fortement augmenté pendant cette période, à 7, 8 jours en moyenne" remarque

Valérie Legoff, la technicienne du groupement Porcs Sud Bretagne qui suit l'élevage. Face à un tel tableau, il est clair qu'il faut penser à une circulation virale de parvovirus. Mais la sérologie pour cette infection n'est pas aisée à interpréter. D'une part, en raison des très fortes variations individuelles des titres en anticorps qu'il y a au sein d'un même élevage.

D'autre part, puisque l'on

ne dispose jamais d'un historique sérologique précédant le passage du parvovirus" précise le Dr Jean-Michel Guillaume, intervenant pour Porcs Sud Bretagne.

Pour maîtriser la situation, une "Opération Parvo Sécurité" (OPS) a été mise en place dans l'élevage par le vétérinaire de Porcs Sud Bretagne, avec le soutien de Merial (voir l'encadré).

"Nous avons revacciné l'ensemble du troupeau avec Parvoruvax®, deux fois à trois semaines d'intervalle, une fois sept jours après la mise bas et une seconde fois au sevrage, pour les 7 bandes successivement" décrit Mme Karine Olivier.

"Le résultat n'a pas été immédiat, puisque l'O.P.S s'est déroulée sur 7 bandes" ajoute Lionel Lamour. "Plus précisément, lorsque l'on se penche aujourd'hui sur la GTTT, il semble bien que ce soit chez les truies les plus jeunes que la parvovirose ait frappé le plus fort : le gain de l'opération est visible sur les six mois qui suivent la réalisation de ces vaccinations : le nombre de momifiés diminue nettement, et l'ISSF est amélioré d'une journée" analyse le Dr Guillaume.



"Dans les cas où, comme dans votre exploitation, la quarantaine est limitée à 6 semaines, il peut être avantageux de réaliser un programme vaccinal en injectant le même jour le Parvoruvax® d'un côté des cochettes et le Geskygrip® de l'autre" explique le Dr Guillaume intervenant dans cet élevage pour Porcs Sud Bretagne.

suite page 2



Le rendez-vous du terrain

A l'EARL Sainte-Brigitte à Naizin (Morbihan),

"L'Opération Parvo Sécurité" rattrape le handicap de 0,6 momifié en moyenne.

"Ce que j'apprécie aussi, c'est la remontée du nombre de nés vifs et de sevrés par truie et par portée. Nous n'avons plus ces mises bas avec de nombreux momifiés. Cela arrive encore d'avoir un ou deux momifiés par bande en mise bas, mais pas plus" ajoute Lionel Lamour.



"Chez nous, les momifiés sont identifiés et enregistrés depuis plus de dix ans. J'ai apprécié que ce soit un paramètre pris en compte dans les dernières GTT" indique Lionel Lamour, de l'EARL Ste-Brigitte.



"Lors de la mise en place de "l'Opération Parvo Sécurité", nous avons fait table rase de toutes les vaccinations parvovirose effectuées jusqu'alors, comme ici en verraterie sur les cochettes en adaptation, et avons vacciné toutes les bandes une semaine après la mise bas et avant le sevrage" indique Mme Karine Olivier, salariée de l'EARL Sainte-Brigitte.



Effet de "l'Opération Parvo Sécurité" à l'EARL Sainte-Brigitte

Période G3T	Nombre de momifiés			
	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang >3
Avant OPS : G3T du 01/01/01 au 30/06/01	0,43	0,58	0,59	0,26
Pendant OPS : G3T du 01/07/01 au 31/12/01	0,39	0,11	0,57	0,39
Après OPS : G3T du 01/01/02 au 30/06/02	0,26	0,19	0,10	0,41

Le redressement du nombre de momifiés se fait d'abord sentir sur les truies les plus jeunes, alors que la situation est plus lente à rétablir sur les rangs de parité plus âgés.

"Opération Parvo Sécurité"

L'indication de "l'Opération Parvo Sécurité" (OPS) repose sur un constat clinique : retours en chaleur, petites portées, présence de momifiés, ajoutés ou non à d'autres troubles de la reproduction. Ces signes sont indicateurs d'une hétérogénéité dans l'immunité globale du troupeau de truies vis-à-vis du parvovirus. La mise en œuvre de cette opération, décidée par le vétérinaire de l'élevage, repose sur une double vaccination avec Parvoruvax® de tous les reproducteurs passant en maternité, d'abord dans les jours qui suivent la mise bas, puis trois semaines plus tard. L'opération se déroule le temps d'un cycle de production, de façon à ce que toutes les bandes de truies aient été ainsi vaccinées. Il ne faut pas non plus oublier la double vaccination des verrats, qui se fera une fois au cours de ces six mois. Une fois ce cycle achevé, les rappels "classiques" avec Parvoruvax®, au sevrage, peuvent avoir lieu ; les cochettes ne seront pas oubliées non plus.



Gale / Parasitisme

IVOMEC® Premix Porcin 0,04 % : un large spectre antiparasitaire



IVOMEC® Premix Porcin 0,04 % : un large spectre antiparasitaire. Utilisée depuis des décennies en élevage de porcs, la voie alimentaire permet un traitement de groupe pratique.

L'avènement d'IVOMEC® Premix Porcin 0,04 %, premier endectocide disponible dans l'aliment, va permettre de faire

évoluer les stratégies de traitement antiparasitaire.

mais également du temps de présence des porcs dans les différents bâtiments d'élevage (post-sevrage, engraissement).

Idéalement, un antiparasitaire utilisable par voie alimentaire doit posséder une importante marge de sécurité, une excellente palatabilité, mais surtout être actif sur

les formes adultes et si possible immatures de parasites.

Disposant de plus, d'un temps d'attente court, IVOMEC® Premix Porcin 0,04 %, utilisé à la dose recommandée durant 7 jours, possède un large spectre antiparasitaire (cf tableau).



Spectre d'activité des antiparasitaires utilisables par voie alimentaire

	PARASITES														Nombre de parasites contrôlés		
	Internes													Externes			
	Ascaris suum adultes	Immatures	Strongyloides ransomi adultes	Immatures	Oesophagostomum adultes	Immatures	Ascarops strongylna	Hyostromylus rubidus adultes	Immatures	Metastrongylus spp.	Trichuris suis adultes	Immatures	Stephanurus dentatus adultes	Immatures		Scarabaeus scabiei var. suis	Hamatopinus suis
IVOMEC® Premix Porcin 0,04% Ivermectine	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	14
Fenbendazole	X	X			X			X	X	X	X	X					9
Flubendazole	X	X			X	X		X	X	X	X						9
Levamisole	X		X		X			X			X						5
Oxibendazole	X		X		X			X			X						5

Source : Van den Bossche, et al, 1982. Mebendazole and related anthelmintics, Advances in Pharmacology and Chemotherapy, vol. 19, pp. 67-128. London:Academic Press.





Lu et entendu

Nécroses d'oreilles

Cette maladie se manifeste par des lésions de la pointe ou de la base de l'oreille, il s'agit d'une entité pathologique d'apparition récente (4-5 ans) et survenant en post-sevrage. Son origine est encore inconnue pour l'instant, sans doute virale, mais pas systématiquement associée au SDRP. L'intervention du circovirus de type 2 est suspectée.

Colloque actinobacillose - Ploufragan - 4 sept 2002

De nombreux sérotypes de pathogénie variable, les plus fréquents sont les sérovirs 1-9-11 et 2, la prévalence réelle est mal connue et les interprétations sérologiques doivent être prudentes, car les porteurs sérologiquement négatifs sont fréquents. Pour toutes ces raisons, des relations contractuelles entre vendeurs et acheteurs de jeunes reproducteurs ne peuvent que garantir des protocoles et des fréquences de contrôle associant sérologies, examens bactériologiques et visites d'élevage. A noter, qu'un délai infection séroconversion de trois semaines est nécessaire. Ainsi en pratique, on pourra garantir un élevage indemne mais pas des animaux individuellement négatifs.



Vaccination et reproduction

La séroconversion après vaccination PARVORUVAX®, PARVOVAX® : résultats d'une étude Merial / LDA 22

Si l'infection des élevages par le parvovirus est la règle, la maladie est maintenant beaucoup plus rare grâce à une vaccination systématique qui a rendu possible une amélioration constante de la productivité numérique des truies.

Une recrudescence de porcelets mort-nés et momifiés alliée à l'augmentation des retours en chaleur, signe le plus souvent d'une erreur de programme ou d'une mauvaise technique de vaccination.

Le parvovirus est un virus hémagglutinant, et la technique IHA qui exploite cette particularité, reste la technique de référence pour titrer les anticorps dirigés contre celui-ci.

Une étude originale publiée par MERIAL au dernier congrès de l'IPVS\* a permis d'apporter une confirmation définitive sur la réponse sérologique obtenue après vaccination à l'aide de différents vaccins de la parvovirose du commerce.

Dans cette optique, 4 lots de cochettes SPF de 22 semaines ont été vaccinés à 4 semaines d'intervalle à l'aide des vaccins monovalents ou associés du commerce.

Des prélèvements sanguins ont été réalisés au moment des injections vaccinales et 1 mois après la 2<sup>ème</sup> vaccination (à J0, J28 et J56) afin d'étudier la séroconversion mesurée par la technique d'inhibition de l'hémagglutination (IHA).

Les résultats obtenus au LDA 22 de Ploufragan sont reportés sur le graphe ci-dessous :

Quelque soit le vaccin, on n'observe pas de séroconversion après la première injection de vaccin, par contre à J56, la séroconversion est nette pour les 3 groupes vaccinés. L'analyse statistique met en évidence une différence significative (test de Tukey au seuil de 5 %) à J56 entre les vaccins testés.



Les résultats de cet essai confirment qu'il est bien nécessaire de pratiquer deux injections vaccinales pour induire une séroconversion anti-parvovirus. Ces données ajoutées à celles obtenues lors de vaccinations épreuves ainsi que l'expérience terrain de PARVORUVAX®, confirment que la vaccination contre la parvovirose est toujours un outil incontournable de la reproduction du porc.

Source : \*F. Joisel, L. Mieli, S. Longo, A. Brun., Proceedings of the 17<sup>th</sup> Congress of the International Pig Veterinary Society. Ames, Iowa. Juin 2002.



MAP : actualités

L'infection fœtale à PCV II démontrée

Une étude de l'équipe du Pr Pensaert (Université de Gand) a permis de vérifier que le circovirus de type 2 (PCV II) peut se répliquer dans les tissus fœtaux et les endommager. Dans chacune des 6 portées suivies, 2 fœtus ont été directement inoculés par le virus, tandis que le reste de la portée est resté indemne. Cette inoculation in utero a été pratiquée sur des truies conventionnelles séropositives, à différents stades de gestation (J57, J75 et J92). Le PCV II a été isolé du sérum, du cœur, du foie, du poumon et des ganglions lymphatiques des fœtus inoculés aux différents stades de gestation. Par contre, il apparaît que le niveau d'infection des cellules fœtales et des lésions tissulaires est plus important lors d'inoculation en milieu de gestation (J57).

S'il est maintenant clairement établi que le virus peut se multiplier chez le fœtus, la fréquence de cette infection in utero est difficile à estimer sur le terrain. Actuellement, le passage transplacentaire de virus est encore l'objet de débat.

Source : SANCHEZ RE, NAUWYNCK HJ, MCNEILLY F, ALLAN GM, PENSART MB. Porcine circovirus 2 infection in swine fetuses inoculated at different stages of gestation. Vet Microbiol 2001 83 : 169-176



L'épidermite exsudative : maladie associée au circovirus ?

Une étude rétrospective a permis d'établir que l'introduction du PCV II par le biais de la semence, s'est révélée être un facteur favorisant d'un épisode sévère d'épidermite exsudative à *Staphylococcus hyicus* et de troubles de reproduction, observés dans un élevage SPF suédois.

Source : WATTRANG E, MCNEILLY F, ALLAN GM, GREKO C, FOSSUM C, WALLGREN P SWEDISH UNIV AGR SCI Exudative epidermitis and porcine circovirus 2 infection in a Swedish SPF-herd Vet Microbiol 2002 86 : 281-293

Titres moyens en Ac IHA Parvovirus (log 10)

